Le Research Forum du Courtauld Institute à Londres

Denis Ribouillault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3824>

DOI : 10.4000/perspective.3824

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2007

Pagination : 322-325

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Denis Ribouillault, « Le Research Forum du Courtauld Institute à Londres », *Perspective* [En ligne], 2 | 2007, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3824>

Le Research Forum du Courtauld Institute à Londres

Denis Ribouillault

- ¹ L'Institut Courtauld de Londres fêtera en 2007-2008 son 75^e anniversaire. Son centre de recherche, le Research Forum (RF), créé en 2003 et placé sous la direction de Patricia Rubin, est bien plus jeune que cette vénérable institution qui continue de former au Royaume-Uni une bonne part des historiens de l'art professionnels. Créé dans le but de coordonner et dynamiser les activités de recherche des enseignants et étudiants du Courtauld, le RF a, en quelques années seulement, parfaitement joué son rôle. La multiplication des projets et des échanges nationaux et internationaux a donné une impulsion fondamentale et nécessaire aux activités de recherche de l'Institut, à l'heure où la récente autonomie financière des universités en Angleterre a fait sensiblement s'accroître le climat de compétitivité dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche. Financé depuis sa création par l'Andrew W. Mellon Foundation et s'appuyant sur un comité international d'historiens d'art, universitaires ou conservateurs de musée, d'éditeurs et de scientifiques, le RF est doté de ses propres locaux au sein de l'Institut logé depuis les années 1980 à la prestigieuse Somerset House sur le Strand, au cœur de Londres. Il offre une plate-forme nouvelle de dialogue et de diffusion de la recherche pratiquée au sein du Courtauld en direction de la communauté scientifique internationale et du grand public. Ses activités consistent en l'organisation de conférences, symposiums et journées d'études, séminaires et groupes de recherches permanents qui reflètent la diversité chronologique des spécialités enseignées au Courtauld et la volonté des chercheurs d'engager de véritables réflexions sur l'histoire de l'art et ses méthodologies. Chaque section (Moyen Âge, Renaissance, « Early Modern », Moderne et Contemporaine) organise un séminaire parfois en collaboration avec d'autres institutions londoniennes comme l'University College London. D'autres séminaires plus ciblés se sont récemment ajoutés sur l'histoire de la photographie, l'art romain, les ivoires médiévaux, l'art italien de la fin du Moyen Âge ou encore les arts graphiques (en collaboration avec le British Museum). Ces séminaires, comme toutes les autres manifestations du RF, sont généralement ouverts à tous. Ils sont particulièrement suivis par les enseignants-chercheurs des institutions

concernées et les étudiants des second et troisième cycles qui peuvent ainsi bénéficier d'un dialogue direct et déhiérarchisé avec les invités et les participants. À ces séminaires s'ajoute notamment chaque année la présence d'un *visiting professor*, cette année Boris Groys de l'Academy of Design de Karlsruhe dont les travaux pionniers sur l'art contemporain en Russie sont considérés comme fondamentaux (il a donné deux conférences sur le thème « Religion as Medium » et « Installation Art Practices: the Russian examples », ainsi que des séminaires avec les étudiants). Enfin, le RF invite aussi régulièrement un *visiting conservator* (cette année Elke Oberthaler du Kunsthistorisches Museum de Vienne) et un *visiting curator* (Carl Strehlke du Philadelphia Museum of Art puis Chris Fischer du Center for the Advanced Study of Old Master Drawings, Copenhague).

- 2 La création du RF a ainsi considérablement favorisé les échanges entre la communauté des enseignants, et des conservateurs et celle des étudiants et fonctionne, pour ces derniers, comme une véritable passerelle vers des carrières professionnelles. Parmi les nombreuses manifestations organisées par le RF, plusieurs l'ont été à l'instigation d'étudiants en relation avec leurs thèmes de recherche : on mentionnera les récents colloques « Art and the American-Vietnam War » organisé par James Boaden, doctorant au Courtauld (mai 2007), le « 12th Annual Postgraduate Medieval Colloquium: Interaction and Isolation in the Art and Architecture of the Middle Ages » (graduate Medieval section, février 2007) ou encore « Culture Bound: Cold, Cold Heart: Video and Performance Art » organisé par Nicholas Dubois, un étudiant de 3^e année. Les événements organisés par le RF entendent aussi favoriser le dialogue au-delà des sections, en insistant en particulier sur l'importance de la collaboration entre institutions muséales et recherche universitaire, une spécificité britannique qui semble encore grandement contraster avec la situation française et continentale. L'extraordinaire collection de la galerie d'art du Courtauld, également située à Somerset House, et les centres de conservation et de restauration qui y sont attachés, parmi les plus prestigieux au monde aujourd'hui, rendent bien entendu ces rapprochements logiques, mais au-delà du regroupement géographique, c'est l'importance du travail sur l'objet et l'accent mis sur la multidisciplinarité qui fédèrent et rassemblent. Les deux grands cycles de conférences organisés par le RF à l'automne et au printemps derniers le montrent assez. Les Frank Davis Memorial Lectures à l'automne 2006 intitulées « Disciplines Unbound » furent principalement articulées autour des notions de féminisme, de subjectivité et de genre dans l'art contemporain (organisées par Mignon Nixon) tandis que les six conférences des Spring Lecture Series, « Discoveries in Conservation », prononcées par des conservateurs venus du monde entier, furent toutes dédiées aux importantes découvertes techniques des dernières années en matière de conservation.
- 3 L'attention accordée aux collections particulièrement riches du Courtauld, en particulier les fonds exceptionnels d'images des bibliothèques Witt et Conway, est également illustrée par un nouveau projet du RF intitulé « Collecting and the Courtauld Collections ». Cinq assistants-chercheurs nommés par le RF sont chargés de l'étude spécifique de plusieurs collections d'archives directement liées à l'histoire de l'Institut et de ses collections qui posent de nouvelles questions tant sur l'histoire du collectionnisme en général que sur la mission et la vocation spécifiques du Courtauld (Sir Robert Witt et la collection Witt, Joseph Duveen, la collection du Earl of Radnor, Longford Castle, enfin le collectionnisme de Gambier-Parry entre 1850 et 1880).

- 4 L'engagement du RF dans les débats sur l'histoire de l'art comme discipline est particulièrement fort. L'an passé, plusieurs tables rondes et séminaires s'étaient donné comme objectif de réfléchir sur des thèmes comme celui de la périodisation, en particulier le problème de la définition du terme « *Early Modern* » (« What Time is Art History: Renaissance and Early Modern ? », rencontre organisée par Patricia Rubin et Maria Loh [UCL] en mai 2007, suivie d'une conférence en 2008 intitulée « Mal'occhio: looking away at the Renaissance » ; l'*Oxford Art Journal* publiera les résultats de ces journées en 2008) ou encore sur la politique de publication en histoire de l'art et le problème du droit des images, crucial pour notre discipline. Patricia Rubin, directrice du RF, est l'auteur d'un article récent accessible sur le site du Courtauld Institute « The Aesthetics of Publishing: The Art Book as Object from Print to Digital » (www.courtauld.ac.uk/researchforum/news/RubinTheAestheticsofPublishing.pdf) qui fait suite aux débats et à la recherche menée depuis plusieurs années sur ces sujets au sein du RF. Autre projet majeur, déjà partiellement activé, celui des séries intitulées « Writing Art History » qui sera au cœur d'un certain nombre d'événements en 2007-2008 et 2008-2009, à commencer par les Frank Davis Lectures à l'automne 2007. Le thème entend explorer le rôle de l'historien de l'art, du critique et de l'écrivain d'art au sein de la discipline et à travers l'histoire et la société. De quelle manière certains historiens ont-ils influencé nos impressions de certaines époques et œuvres d'art, quelles histoires de l'art ont-elles été célébrées, ignorées ou révisées ? Que signifie être historien de l'art au *xxi*^e siècle, lorsque l'on est souvent à la fois critique, commissaire d'exposition, artiste, archiviste, enseignant... ? En quoi la figure de l'historien de l'art a-t-elle évolué à travers le temps ? Comment l'histoire de l'art absorbe-t-elle la diversité des écrits sur l'art, depuis le roman jusqu'à la philosophie esthétique ? Le 30 mai 2006, Griselda Pollock a prononcé la conférence inaugurale intitulée « Encounters in the Virtual Feminist Museum », insistant en particulier sur l'importance de l'approche « warburgienne » qui combine périodes, styles et médias différents.
- 5 Autre projet important dont il faudra suivre les résultats et les développements avec attention : « Art, Architecture and the Indulgence », dirigé par Joanna Cannon et rassemblant un réseau nouvellement créé de spécialistes dont l'ambition est d'approfondir sensiblement notre connaissance du commerce et du fonctionnement des indulgences dans les domaines les plus variés et leur impact sur la perception et la fonction des objets, des œuvres d'art et des monuments. Pour cela, une bibliographie inédite sur le sujet est consultable en ligne sur le site du Courtauld et peut être mise à jour directement par les spécialistes (www.courtauld.ac.uk/researchforum/aai/ablass.html). Un colloque international est aussi en préparation à la suite des journées d'études qui se sont tenues en juin 2007.
- 6 Pour mener à bien l'ensemble de ces projets, le RF a bénéficié de la création d'un poste de *Fellow*, bourse postdoctorale qui permet à son bénéficiaire de s'investir dans les activités de l'institut tout en continuant à travailler à ses recherches personnelles. L'année dernière, Doug Brine a ainsi contribué de manière essentielle à l'élaboration du projet sur les indulgences qui s'inscrit parmi ses intérêts de recherche. De même, la nouvelle *Fellow* 2007-2008, Catherine Grant, organise actuellement une journée d'étude sur le statut changeant et l'histoire de la photographie en couleur qui se tiendra en novembre 2007 (appel à contribution sur le site). D'autres *Fellows* ont bénéficié de la création du RF, qui leur offre une base tant pratique qu'institutionnelle. Plusieurs boursiers de la British Academy, mais aussi de la Henry Moore Foundation ont choisi de

s'établir au Courtauld pour poursuivre leurs travaux post-doctoraux. On doit à certains d'entre eux l'organisation d'événements majeurs comme le colloque « Ben Nicholson » élaboré par Lee Beard en mai 2007. Enfin, le RF distribue un certain nombre de bourses pour financer les déplacements à l'étranger nécessaires aux recherches de nombreux étudiants ou leur permettant de participer à des colloques internationaux. Cette année cinq étudiants ont reçu des bourses pour participer à la conférence annuelle de l'Association of Art Historians.

- 7 Comme son nom l'indique, le Forum est donc un lieu d'échange, une passerelle entre étudiants, professeurs et le monde de l'histoire de l'art, celui des musées et des départements de conservation tout autant que celui des universités et des instituts de recherche. D'autres centres de recherche en histoire de l'art existent au Royaume-Uni qui développent des programmes et des rencontres de plus en plus stimulantes. Souvent, différentes institutions et universités s'associent pour développer des projets de recherche précis financés par l'AHRC (Art and Humanities Research Council) pour un certain nombre d'années (généralement trois ans). Actuellement, le AHRC finance dix-neuf centres de recherche en Grande-Bretagne pour les disciplines des arts et des sciences humaines (www.ahrc.ac.uk/apply/research/research_centres.asp). Plusieurs projets de recherche sur l'histoire de l'art de la Renaissance, par exemple, ont ainsi pu être développés dans les dernières années. On mentionnera le projet « The Moral Nature of the Image During the Renaissance » porté par l'université d'Essex (www2.essex.ac.uk/arthistory/MNIDR/) ou celui qui vient de s'achever, « Court Culture in Early Modern Rome 1450-1750 », qui associait les universités d'Édimbourg, l'Open University et l'École anglaise de Rome (www.arthistory.ed.ac.uk/rome/index.html). Citons aussi, concernant d'autres périodes, le Centre de recherche sur le surréalisme, également financé par l'AHRC et associant les Universités d'Essex, de Manchester et la Tate Gallery (www.surrealismcentre.ac.uk) avec à la clef plusieurs expositions, conférences et publications, ou encore l'AHRC Centre for byzantine cultural history (Queen's University de Belfast, Université de Newcastle upon Tyne, Université du Sussex : www.byzantine-ahrc-centre.ac.uk).
- 8 D'autres centres universitaires développent leurs activités de recherche sur le long terme avec l'organisation de séminaires sur des périodes ou des questions précises, à Oxford, Cambridge, Warwick, Édimbourg, etc. On signalera parmi de nombreux exemples le Centre for Early Modern Studies de l'Université du Sussex qui fonctionne depuis maintenant une trentaine d'années (www.sussex.ac.uk/Units/cems) ou le séminaire de recherche interdisciplinaire organisé en 2007 sur Rome, « The Growth of the City from the Return of the Popes to the Present », par le Birkbeck College, University of London (www.bbk.ac.uk/hafvm/news/RomeSeminar2007).
- 9 Au sein de ce panorama de la recherche britannique, de plus en plus interdisciplinaire, le RF du Courtauld demeure pourtant unique pour la variété des disciplines, des périodes et des thèmes qu'il rassemble, des débats qu'il soulève et porte, au-delà de l'institut, vers la communauté internationale des chercheurs. De plus en plus, l'impact des activités du RF se fait positivement ressentir sur les enseignements délivrés au sein du Courtauld, en encourageant les enseignants à renouveler leurs approches, à dialoguer au sein de l'institut et avec d'autres institutions et collègues de l'extérieur et à promouvoir les activités de recherche de leurs propres étudiants. La création future en 2008-2009 de trois Research Forum Masters encadrés par des professeurs du Courtauld et des chercheurs invités, qui se vaudra avant tout multidisciplinaire, est une

étape fondamentale dans le désir du RF d'intégrer et de consolider l'enseignement au cœur de la recherche et la recherche à la base de l'enseignement. Poursuivant le succès de certaines publications de travaux d'étudiants du Courtauld (voir le très intéressant volume Joanna Cannon, Beth Williamson éd., *Art, Politics and Civic Religion in Central Italy, 1261-1352*, Ashgate, 2000), le RF publie chaque année la revue *Immediations* destinée aux travaux les plus prometteurs des doctorants ainsi que plusieurs ouvrages, autant de moyens supplémentaires pour les étudiants et les enseignants de diffuser leurs recherches (Alexandra Gerstein éd., *Display and Displacement: Sculpture and the Pedestal from Renaissance to Post-Modern* [2007] et Susie Nash, *The Seilern Triptych* [2008]).

RESEARCH FORUM, Courtauld Institute of Art, Somerset House, Strand, London WC2R 0RN ;
téléphone : +44 (0)20 7848 2909 / +44 (0)20 7848 2785 ; fax : +44 (0)20 7848 2657 ; email :
researchforum@courtauld.ac.uk (possibilité de s'abonner à une mailing list) ; Site
internet : www.courtauld.ac.uk/researchforum/index.html

INDEX

Index géographique : Grend-Bretagne

Keywords : Courtauld Institute, research, exchanges, teaching, museum, university, diffusion, multidisciplinary

Mots-clés : Courtauld Institute, recherche, échanges, enseignement, musée, université, diffusion, pluridisciplinarité

Index chronologique : 1900, 2000

AUTEUR

DENIS RIBOUILLAUT

Courtauld Institute of Art